

MODULE 4 : EAUX PLUVIALES ET ADAPTATION

Section : Impacts des changements climatiques et des activités humaines

Entrevue – Gestion des inondations en ville

Véronique Gisondi

Les inondations accentuées par les changements climatiques engendrent des conséquences importantes pour les villes. Pouvez-vous nous donner un aperçu de la gestion traditionnelle du risque des inondations?

Benoît Robert

Actuellement, au Québec, le processus ISO 31000 est globalement suivi. Ce processus est basé sur l'identification d'un aléa, donc idéalement ça va être au Québec les crues, ce qu'on appelle un dans 120 ans, un dans 100 ans. Donc, il y a une probabilité d'apparition associée à cet aléa et on va déterminer ou créer des cartes d'inondations. À partir de ces zones inondées, on va établir des profils de vulnérabilité qui sont donc des faiblesses sur le territoire. Ces profils de vulnérabilité concernent essentiellement la population et les infrastructures importantes sur ce territoire. À partir de cette combinaison de profils et de cartes d'inondation, on établit les conséquences et des plans de sécurité civile, de mesures d'urgence sont établies. La problématique avec cette approche c'est que les changements climatiques font que les probabilités vont évoluer dans le temps.

Véronique Gisondi

Comment mieux prendre en compte les conséquences des inondations?

Benoît Robert

Pour répondre à cette question, nous avons développé, dans mon centre de recherche, une approche basée sur l'étude des conséquences directement. Cette approche a été développée en faisant le constat justement que la norme traditionnelle de gestion des risques se concentre sur l'apparition d'un aléa avec une certaine probabilité. Or, les changements climatiques font que cette probabilité va évoluer dans le temps et donc les gestionnaires qui se concentrent sur les aléas passent un petit peu à côté de l'évaluation systématique des conséquences. Or, les gestionnaires, surtout les gestionnaires municipaux, ont la responsabilité fondamentale de se concentrer sur les conséquences pour protéger les populations et les infrastructures. On ne peut plus dire que le fait d'avoir une faible probabilité justifiait une non-planification ou une non-intervention de protection.

De plus, au fil des années, on a pu constater que l'approche systématique ou classique des risques était de se concentrer sur les conséquences populationnelles et négligeait les conséquences sur les activités économiques locales. Or, quand il y a une inondation, il y a aussi des impacts en dehors de la zone inondée reliés à des pannes électriques, à des perturbations du transport, à des pannes téléphoniques et autres. Donc, il faut avoir une vision beaucoup plus large de ces conséquences

MODULE 4 : EAUX PLUVIALES ET ADAPTATION

Section : Impacts des changements climatiques et des activités humaines

Entrevue – Gestion des inondations en ville

qui vont affecter souvent les activités économiques locales et qui sont souvent des petites activités qui vont donc affecter l'ensemble de la population. Pour considérer ces conséquences, il faut avoir une approche un petit peu plus large que la sécurité civile, ce qui n'est pas obligatoirement le cas. Les municipalités n'ont pas encore de réels gestionnaires qui sont dédiés à ce genre d'étude.

Cette gestion des conséquences est devenue, depuis la COVID, vraiment un enjeu qui est grandissant puisqu'on a pu démontrer qu'une perturbation ou un aléa, qui n'était pas climatique, mais va perturber de manière importante les conséquences ou les activités économiques et qu'on doit se concerter pour pouvoir gérer ce genre de choses. Cette concertation nécessite l'implication de l'ensemble des parties prenantes, que ce soit gouvernementaux, mais aussi les industriels et les populations. Ça demande vraiment une nouvelle approche, une nouvelle mentalité de gestion des risques. On est en train de l'implanter et j'espère pouvoir en parler un peu plus tard.

Véronique Gisondi

Pouvez-vous nous expliquer l'arbitrage des solutions environnementales et sociales en matière des conséquences des inondations?

Benoît Robert

Actuellement, la gestion de ces conséquences se fait en silo. Chaque organisation va faire leurs propres analyses de risque pour mettre en place leurs propres mesures de protection et il n'y a pas d'organisation ou d'organismes qui s'occupent d'avoir une concertation, comme je le disais avant, ou une coordination multi-organisationnelle.

Cette notion c'est une nouvelle notion qui est en train d'émerger qui est la notion de gestion intégrée des risques qui demande d'avoir une approche multi-organisationnelle latérale qui va nécessiter une évaluation, une analyse de ces solutions qui sont mises en place pour valider qu'elles restent cohérentes les unes avec les autres. Un exemple très pratique : pour protéger un secteur d'une inondation, on va mettre une digue, mais on ne va pas obligatoirement analyser les conséquences que cette digue va avoir au niveau des écoulements en amont ou en aval. Cette notion de gestion intégrée des risques est vraiment émergente. Elle va nécessiter un changement de paradigme au niveau de cette gestion des risques et c'est ce qu'on est en train d'implanter actuellement dans les villes de Montréal ou de la grande région montréalaise. Comme je le disais précédemment, j'espère pouvoir, dans les années à venir, arriver avec des solutions concrètes basées sur une expérience réelle sur le terrain.